

INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES

(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



C
O
N
T
A
C
T

I M S A

N° 43

SIEGE SOCIAL

24, Boulevard D'ARRAS

13004 MARSEILLE

TELEPHONE : 91.85.09.89

SOMMAIRE

Le mot du Président (JY. GAMBETTA)	Page n° 4
La vie de l'I.M.S.A.	Page n° 5
Le sage et le vagabond "Le mur de pierres" (S. RIGAL)	Page n° 7
Montségur ou la citadelle amnésique (G. ATTARD)	Page n° 10
The star ship propulsion - Suite (JM. RAOUX)	Page n° 14
Nouvel âge, cycles cosmiques (RL. MARY)	Page n° 22
La science, cette superstition (P. DESSERRE)	Page n° 26
Rennes le Château est-il aux portes de l'enfer (G. ATTARD)	Page n° 32
La maison maudite (S. RIGAL)	Page n° 37
Le mystère du lac vert (J. D'ARGOUN)	Page n° 39

IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43 IMSA43

CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles PONS pour les dessins.

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Les photos prises lors des déjeuners débats sont l'oeuvre de Guy RONDEL

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 230 exemplaires le 26/03/1993

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour.

Lorsque vous lirez ces lignes, le printemps sera de retour, nous dirons au revoir à la neige et bonjour aux ballades à la campagne et aux bains de mer.

L'Assemblée Générale sera proche et je compte sur vous, sur un grand nombre d'adhérents et amis pour assister à ce rendez vous annuel.

Le Brain Trust de l'IMSA a préparé à votre intention une surprise de taille (qui n'en est plus une) puisque je vais vous la révéler.

Même Steven SPIELBERG n'a pas pensé, pour la première fois et en exclusivité mondiale, nous allons constituer un tribunal pour juger l'ufologie et les E.T. et c'est vous adhérents et amis qui seraient le jury, avouez que ce n'est pas banal, mais l'IMSA bouge et continuera à innover.

Vous pouvez encore vous inscrire pour le voyage en Bourgogne, ce sera intéressant et convivial, comme le précédent.

Je me répète sûrement mais si parmi vous il y a des "plumitifs" n'hésitez pas à m'envoyer vos articles qui paraîtront dans l'IMSA CONTACT. C'est votre journal, et ainsi vous participerez à sa rédaction.

Comme vous avez dû vous en apercevoir (surtout les fidèles à nos déjeuners débats mensuel) la conférence de mars a été annulée. C'est simplement pour cause d'élections, nous avons dû la renvoyer à une date ultérieure (nous sommes des Imsaïques avec le sens civique) mais ce déjeuner débat aura lieu, notre amie Claudie vous donne rendez vous très bientôt.

Je vous quitte en espérant vous retrouver nombreux à nos réunions.

Mes fraternelles salutations à vous tous et toutes.

Jean Yves GAMBETTA

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

17 & 18 Avril 1993 Assemblée Générale

Du 20 au 23 Mai 1993 Voyage en Bourgogne

Les sujets traités seront indiqués comme à l'ordinaire dans les bulletins de réservation individuels.

PERMANENCES IMSA FRANCE TOULON : Nous vous demandons de bien vouloir noter qu'elles se dérouleront les :

3 Avril 1993

8 Mai 1993

5 Juin 1993

A l'Adresse Suivante :

15 Rue PECHERET
La Visitation
83000 TOULON

ARTICLES DE PRESSE : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant et en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

CASSETTES AUDIO : Des cassettes des précédents Déjeuners-débat sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

LES CAHIERS DE L'IMSA : Le numéro 1 des "Cahiers de l'IMSA" vient de sortir de nos presses. Il a pour thème : "SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS : Si vous désirez faire paraître un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit à notre Secrétariat - Madame Hélène FOREST - 6 Rue Paulin GUERIN - 83000 TOULON. Après lecture par notre comité de rédaction, celui-ci pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles. L'I.M.S.A. ne pourra être tenu pour responsable de la teneur des articles publiés.

Si vous passez par Marseille et si vous désirez déjeuner dans un cadre agréable en profitant d'une ambiance reposante, pensez au

Restaurant

"La MEZZANINE"

**41 Avenue de la Timone
13010 MARSEILLE
91.25.46.64**

Repas de collectivités et fêtes familiales sur commande.
Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

LES CHRONIQUES DE :

Sylvy Rigal

LE SAGE ET LE VAGABOND

LE MUR DE PIERRES

Le proverbe dit :

"Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent jamais".

Et moi je rajoute :

"Même ceux-là commettent une erreur, celle de ne rien faire !".

Mickaël venait de traverser une contrée aride et accidentée, marchant dans la rocaïlle blanchie par la chaleur du soleil, trébuchant, et peinant dans les côtes raides. Pas un arbre, pas le moindre buisson pour dispenser un peu d'ombre. Que des touffes d'herbe rase et drue, qui lui griffaient les mollets sur son passage.

Enfin, épuisé, il aborda un village endormi. Il le traversa sans rencontrer âme qui vive. La lourdeur de l'écrasant été envahissait les ruelles étroites au point que même l'ombre semblait brûlante.

A l'autre sortie du village chantait l'eau claire d'une fontaine. Mickaël courut s'y désaltérer. Une fraîcheur exquise coula sur ses lèvres. Il s'aspergea lentement le visage et le corps, redécouvrant cette sensation de l'eau sur sa peau et du plaisir qu'elle génère. Cette eau qu'il avait autrefois à volonté. Cette eau qu'aujourd'hui il avait dû espérer, chercher, attendre, mériter...

Tandis que Mickaël savourait cet instant réparateur, une voix, derrière lui, l'apostropha.

- Hé ! Jeune Homme !

Croyant l'endroit désert, le vagabond se retourna d'un bond. A l'ombre d'un chêne vert au tronc noueux et tordu, était assis un vieil homme chauve à la barbiche blanche, qu'il n'avait pas remarqué auparavant. Ce dernier lui fit signe de s'approcher. Mickaël ramassa son sac, posé à terre, et rejoignit l'étranger.

- Tu me parais bien fatigué. Viens partager mon ombre, invita le vieux en tapotant le sol du bout de sa canne. Elle est rare, ici.

Le jeune vagabond remercia cet homme, généreux comme il n'en avait plus rencontré depuis longtemps. Il s'en étonna, s'en méfia même. Mais épuisé, il laissa tomber son bagage et s'assisa sous l'arbre rabougri.

- D'où viens-tu, jeune homme ?

- Du nord, répondit celui-ci peu causant.

- Et... quel est ton nom ?

- Mickaël.

Un long silence s'établit entre les deux personnes. Le vagabond éprouva du respect pour son hôte. Sans doute à cause de son grand âge...

- Pourquoi as-tu quitté ta maison ?

Cette question surprit le jeune homme. Comment ce vieil étranger pouvait-il savoir que Mickaël avait quitté sa maison ? Pourquoi ne l'avait-il pas pris tout simplement pour un vacancier ? Alors soudain Mickaël ressentit le besoin de se confier. De raconter son histoire, lui qui ne se livrait jamais.

- L'injustice, la haine, l'hypocrisie des gens autour de moi, le mensonge...

- Je vois... dit simplement le vieux à la barbiche blanche en baissant la tête. La solitude dans la foule, le sentiment d'inutilité et de persécution...

- Comment pouvez-vous comprendre cela ? s'étonna de nouveau le jeune homme, lui qui jusqu'à présent n'avait été compris ni de sa famille, ni même des jeunes de son âge.

- Je le sais. Voilà tout.

- On m'avait promis du travail. Mais c'était une promesse empoisonnée, avoua Mickaël. Je ne sais pas faire grand chose de mes mains. Je n'ai rien appris de bon dans ma vie, c'est vrai. Et les gens se moquaient de moi parce que je ne pensais pas comme eux. Mais...

- Le découragement et la haine t'ont poussé à fuir... Or la fuite n'est pas la solution aux problèmes.

- Hélas je m'en suis aperçu. Mais au moins je suis libre. Je n'ai pas de place dans la société, mais je suis LIBRE ! répéta amèrement le jeune vagabond. Et puis personne ne me connaît...

- L'es-tu vraiment, libre ?...

- Oh oui ! répondit fermement le jeune homme. Ça, au moins, j'en suis sûr !

- Tu te trompes. Tu te trompes toi-même, contra le vieil étranger après un instant de silence. Regarde ce mur de pierres sèches, de l'autre côté du chemin. Chaque pierre a sa place. Chaque pierre soutient le mur. Si tu enlèves une pierre, et une autre, le mur s'écroulera. Il faudra donc remplacer les pierres manquantes.

- Mais si aucune ne peut se loger dans la place libre ?

- Eh bien il faudra en choisir une appropriée et au besoin la tailler, la façonner. Et ceci jusqu'à ce qu'elle soit capable de se loger dans la place béante. Tu vois, les pierres brutes ne manquent pas dans ce pays aride et calcaire. Pourtant, elles auront toutes leur place un jour dans ce mur inachevé...

- Dois-je comprendre que les hommes sont comme ces pierres ?

- Tu as l'esprit vif, mon garçon !...

- De nouveau, un long silence s'établit avant que l'étranger aux propos de sage reprenne :

- Chaque homme est une pierre brute dans la société. Mais regarde ce mur, ne serait-il pas infiniment plus joli si chaque pierre était polie ?...

Mickaël comprit si bien le sens de cette parole que d'anciennes rancunes en furent réveillées. D'impitoyables souvenirs d'injustice. Une amertume sans nom lui serra la gorge. Préservant

sa fierté devant l'étranger, qui pourtant venait de lui ouvrir les yeux à une grande vérité, le vagabond ravala sa tristesse, se leva, salua humblement son hôte et reprit sa route.

A regret.

Il aurait voulu en savoir plus. Ecouter cet homme au bâton et à la barbiche blanche qui semblait en savoir long sur l'existence...

Mais qui l'en empêchait ?

Tandis qu'il grimpait le chemin pentu, sous le soleil de plomb, Mickaël avait repris espoir. Sa fatigue avait disparu, et sa mélancolie s'effilochait à chaque pas. Tandis qu'il ressassait les paroles de son étrange rencontre, dans un enthousiasme à toute épreuve, le jeune homme décida d'être cette pierre et de la polir jusqu'à la perfection. Mais alors une grande question lui brûla les lèvres :

"Par quoi dois-je commencer ?..."

Sylvy RIGAL



MONTSEGUR, OU LA CITADELLE AMNESIQUE

Parmi les lieux magiques qui nous font rêver, où l'histoire se mêle à l'étrange, qui n'a pas entendu parler de Montségur, le Mont Sûr des Cathares ?

Avec mes amis, François, Nicole, Patrice et Francis, nous avons profité du voyage organisé avec brio par l'IMSA au pays des cathares. Cela nous a donné l'occasion, une fois de plus, de partir tous ensemble étudier sur le terrain. Afin de ne pas être influencé, je ne me suis pas du tout documenté sur le site.

Au deuxième jour de notre voyage, alors qu'il avait plu toute la nuit, et après un joyeux petit déjeuner, nous nous posions la question à 100 Francs : Allons nous aller à Montségur avec ou sans bateau ???

La pluie diminuant, la décision fut prise de nous risquer à y aller, malgré la pluie, décision que nous n'allions pas regretter. Le soleil, quelque peu malade ou égaré sur quelque montagne, se faisait attendre... A notre arrivée, nous avons été agréablement surpris par la vision qui s'offrait à nous de cet éperon rocheux qui surplombe les vallons et les montagnes environnantes. Ce pic rocheux se présentait à nous, tel un menhir géant planté là par quelque main céleste, au milieu de toute cette verdure, ce silence, ces nuages qui semblaient retenir les montagnes.

Montségur nous apparaissait comme un vaisseau fantôme en observation devant les badauds que nous étions, badauds prêts à monter à l'assaut de cette forteresse sans garde, oubliée par le temps.

Pour reprendre l'expression de notre ami François, nous avons l'impression de vivre une expérience hors du temps. Le panorama qui s'offrait à nous du sommet des murs nous payait largement des efforts que nous avons fournis pour y accéder : en effet, la vallée à nos pieds semblait parcourue par des fantômes nuageux qu'un rayon de soleil illuminait. C'était le décor rêvé pour un tel site où tant d'âmes ont été torturées.

Connaissant depuis longtemps les faits qui s'étaient déroulés à Montségur, et sachant quels étaient ses occupants, sur les plans vibratoire et énergétique ; c'était parfaitement logique de supposer, compte tenu de l'égrégoré que devaient avoir formé les cathares, les Parfaits, pendant toutes ces années. Ils ont dû considérablement amplifier le lieu pour en faire un lieu magique et spirituel par excellence. Ajoutons à cela la fin tragique qu'ils ont connue, et nous nous attendions à trouver la trace dans la matière de cet endroit, grâce à la mémoire de la matière, de vibrations positives et négatives de haut niveau. Au

lieu de cela, nous avons trouvé un site totalement et inexplicablement vide d'énergie, hormis celle dégagée par le terrain et due à sa conformité (réseau Hartmann), ce qui est bien normal pour qui a étudié la géobiologie.

Les murs semblent vide de toute mémoire, comme si on avait tout gommé ou tout effacé. Nous avons sondé par psychométrie les murs, le sol, et les environs proches de la citadelle : nous n'avons rien détecté de précis, à notre grand étonnement. Pour nous cinq, c'était incompréhensible ; nous avons échangé nos impressions, parlé de notre ressenti, mais quoique nous fassions, **la citadelle semblait amnésique...**

Amnésique comme si elle avait été **désactivée**.

Comment ?

Pourquoi ?

Je vais tenter d'y répondre, sans bien sûr être certain de déterminer la vérité, car seuls les cathares la connaissent...

A mon avis, les Cathares, avant de partir pour le bûcher, ont désactivé le site de façon à ce que personne ne puisse utiliser à de mauvaises fins ce puissant générateur que devait être Montségur.

Je pense que ce lieu devait être très puissant. Ne voulant pas laisser cela entre des mains impies et/ou hérétiques, ils ont préféré le désactiver. Sans doute le délai de quinze jours qu'ils ont bizarrement obtenu leur a permis d'une façon ou d'une autre de gommer la mémoire du lieu. Je suis persuadé par contre que cette désactivation n'est pas définitive ; il se pourrait qu'à

un certain moment de l'année (solstice, équinoxe ou anniversaire), l'emplacement se réactive. Pourquoi ? Comment ? Par qui ? Peut-être par les cathares eux-mêmes, mais se trouvant dans une autre dimension que la nôtre. Sont-ils partis sur le bûcher parce qu'ils connaissaient un secret qui leur donnait l'accès à cette dimension ? C'est ce que nous a expliqué dans sa conférence du dimanche soir Alain le KERN, en nous parlant d'une porte que les Parfaits auraient franchie en chantant...

Ont-ils mis les quinze jours de délai qui leur avaient été accordés à profit pour se préparer à la franchir ? Dans ce cas, qu'y avait-il derrière cette porte ? Cela expliquerait les différentes apparitions observées parfois dans la citadelle. Un de ces faits nous fut rapporté par Jimmy GUIEU ce dimanche soir.

Si ce vaisseau intemporel (ou inter-temporel ?) a été désactivé, comment le fut-il ? Y'avait-il à l'intérieur un objet, des écrits sacrés qui leur permettaient de puiser une certaine force ? Ceci pouvait permettre au lieu d'avoir un rayonnement colossal. Il nous est permis de supposer que, dans ce cas, tout a été emporté par les quatre hommes qui ont fui Montségur juste avant sa chute.

Si le lieu est réactivé, par delà le temps et l'espace, cela pourrait expliquer un phénomène qui s'est passé alors qu'une équipe de tournage de l'IMSA préparait un film sur Montségur, et interviewait Alain le KERN au coeur même de la citadelle ; il a été découvert une pièce de monnaie cathare en argent dans un excellent état de conservation. Était-ce un signe du destin ? Il est à regretter

que cette pièce fût donnée trop vite au musée du village ; il aurait été intéressant de l'étudier plus en détail, notamment par psychométrie. Peut-être nous avait-elle été donnée dans ce but ? Nous aurions dans ce cas perdu une belle occasion d'en apprendre l'histoire...

Certains y ont vu une matérialisation. En tant que numismate, j'ai pu observer que la pièce était corrodée sur un bord, de façon naturelle. Ceci peut s'expliquer par le fait d'un long séjour en terre. Nous savons que l'or et l'argent ne se dégradent pas aussi vite que le vil métal ; ceci expliquant cela, vous comprendrez mieux nos conclusions :

A mon avis, la raison de sa découverte est bien plus simple : les fortes pluies qui sont tombées pendant la nuit précédente ont fait réapparaître la pièce.

Voici le côté rationnel de l'histoire.

Là où cela devient étrange, c'est que le destin ait permis à l'équipe de tournage de l'IMSA de la découvrir. Le preneur de son (peut-être plus réceptif ?) a-t-il été "guidé" par le hasard ou par autre chose ?

Voici le côté irrationnel de l'histoire.

Sitôt rentré chez moi, j'ai voulu compulsé mes livres sur Montségur. A mon grand étonnement, voici ce que j'ai trouvé dans le livre de Gilbert Altenbach et Bonne Legrais : "Lieux magiques et sacrés de France" (chez Lafont):

"Ce site bénéficie d'une situation privilégiée sur le

plan cosmo-tellurique, car il est traversé par l'axe magnétique qui relie la Méditerranée à l'Atlantique.

"Nous sommes là aussi en présence d'une aiguille d'acupuncture géante qui focalise le potentiel énergétique et crée un "pont vibratoire" entre la Terre-Mère et le cosmos.

"Jadis, probablement, haut-lieu spirituel très intense, le château de Montségur se classe actuellement plutôt dans les hauts lieux magiques, car son énergie a perdu presque totalement son information "sacrée".

"(...) de nombreuses mesures, à des époques différentes de l'année, et échelonnées sur plusieurs années, confirment bien cette information. Il est fort probable que ce site ait été un lieu sacré jusqu'au XIIIème siècle, car cette imposante bâtisse possède nombre de particularités qui en feraient un temple plutôt qu'une forteresse. On peut envisager que, lors de la prise de Montségur en 1211, les cathares aient "gommé" l'information sacrée avant de quitter les lieux".

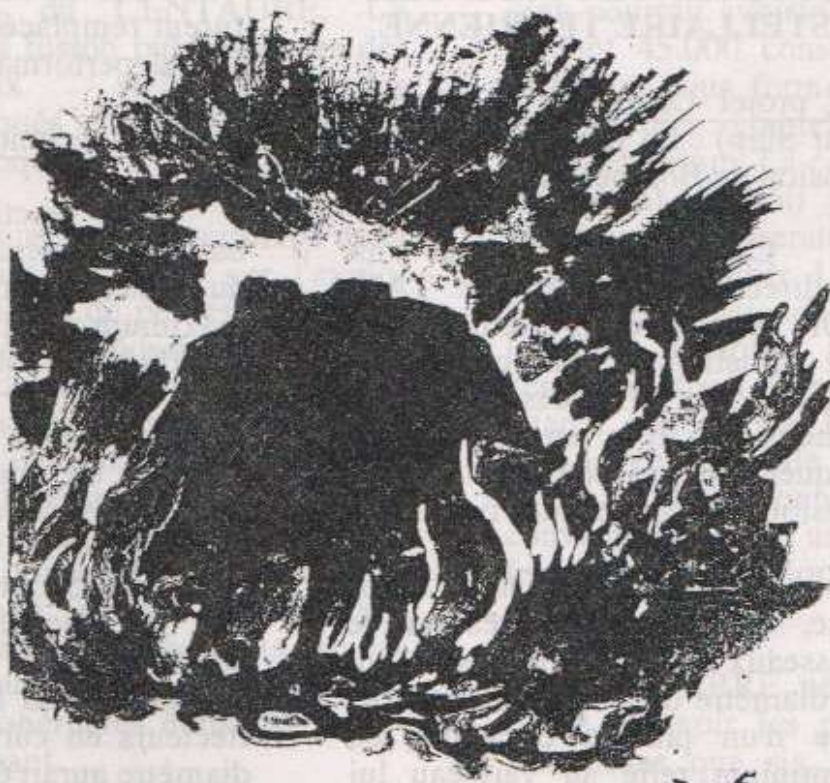
N'en déplaise à certains, il semble bien que nos recherches se recourent avec celle des auteurs cités. Dans ce cas, serions-nous bien en présence d'un temple citadelle rendu amnésique ? Il n'en demeure pas moins que nous

sommes en présence d'un haut-lieu magique qui garde tout son mystère, même si un coin du voile a peut-être été levé...

La conclusion que je tirerai de tout ceci est que c'était peut-être une forme d'encouragement pour nous inciter à poursuivre notre évolution et nous démontrer

que nous sommes dans la bonne voie. Une porte interdimensionnelle s'est-elle ouverte pour nous guider ? Qui peut le dire avec certitude ? Rappelons-nous que "l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence..."

Gilbert ATTARD



NOTE A TOUS

N'oubliez pas que l'I.M.S.A. n'arrive à vivre que grâce à vos cotisations ou abonnements. Si vous arrivez donc au moment crucial de vous "exécuter" pensez aux cathares qui allaient au feu en chantant. Faites comme eux : Exécutez vous le sourire aux lèvres.

THE STAR SHIP PROPULSION

THE U.F.O. MOTOR THEORY

2ème Partie (Suite du N° 42)

LA TECHNOLOGIE INTER-STELLAIRE TERRIENNE

Le projet Orion (Orion Nuclear Star Ship) : La propulsion par explosion de Bombes A

Ce projet a vu le jour sous la direction de Théodore TAYLOR : un jeune ingénieur qui s'était illustré en fabriquant des bombes très efficaces de petites dimensions. Il a eu l'idée d'appliquer son procédé pour la propulsion de gigantesques fusées.

Le projet ORION à l'origine, envisageait la création de vaisseaux de 30m de long sur 10m de diamètre dont la base était formée d'un plateau circulaire en aluminium relié au vaisseau lui-même par un ensemble d'amortisseurs pneumatiques. Au rythme de 1 par seconde, des mini bombes jaillissant d'un orifice pratiqué dans le plateau pour exploser à 15m environ derrière le vaisseau. L'onde de choc ainsi provoquée exercerait sur le plateau une poussée constante et accélérerait le véhicule par une succession d'à coups, atténués par l'amortisseur pneumatique, afin de ne pas trop secouer l'équipage. Ce projet fut abandonné en 1965 à la suite du traité de non prolifération d'armes atomiques et aurait coûté environ 10 millions de dollars.

Par la suite les bombes A furent remplacées par des bombes H plus performantes.

Données techniques

La réaction nucléaire de base étant la transformation totale du deutérium en hélium la vitesse maximum aurait été de l'ordre de 30.000 Km/s soit 10% de C.

Avec un rapport de masse de 150, un engin de 175.000 T ayant une masse utile de 1.000 T aurait franchi 10 Années Lumières (AL) en 150 ans et 4 AL en 70 ans. La température de fusion étant de l'ordre de 5 millions de degrés Celsius l'utilisation de déflecteurs en cuivre de 20 Km de diamètre aurait été nécessaire.

LA FUSION THERMONUCLEAIRE : LES COSMONEFS A FUSION (nuclear fusion star ship : DEADELUS PROJECT (DEDALE, PERE D'ICARE).

C'est DYSON (Institut for Advanced Studies de Princeton 1968), qui est cette fois-ci à l'origine de ce mode de propulsion.

La bombe à hydrogène est la cousine de la bombe A, ce qui revient à reproduire le processus existant au coeur des étoiles. Au cours de l'opération, les noyaux

atomiques se réunissent (la fission les casse), et fusionnent sous des températures et des pressions gigantesques, en libérant alors cinq fois plus d'énergie que la fission atomique. Le processus est calculé pour libérer une bombe H toutes les 3 secondes pendant 10 jours. DYSON espérait atteindre ainsi 3% de la vitesse de la lumière (3 PSOL, Percent of Speed Light), et expédier 40.000 T de charge utile, soit une petite colonie spatiale sur ALPHA du CENTAURE. Ce moteur à fusion pulsée inspira des vaisseaux stellaires plus sophistiqués et déjà réalisables à cette époque.

Dans ce cas le principe de la propulsion est basée sur l'explosion calibrée de petites bombes H de puissances réduites dont la fréquence de répétition était très élevée. Les recherches ont suggéré qu'il fallait maîtriser la fusion thermonucléaire en bombardant de minuscules gouttelettes de deutérium (isotope de l'hydrogène), et d'hélium 3 (isotope de l'hélium), par un faisceau d'électrons rapides ou un flux d'ondes électromagnétiques cohérentes émis par un laser puissant.

Dans ce cas l'énergie fournie par ces faisceaux provoquerait l'implosion des gouttelettes et un amorçage de la réaction de fusion thermonucléaire. La réaction de fusion est dite propre car elle ne produit aucun déchet radio-actif, elle génère par contre une énorme bulle de gaz dont la température est de plusieurs milliers de degré (plasma), qui est directement à l'origine de la propulsion. On accélère ce gaz ionisé dans un tuyère d'éjection grâce à des champs électriques et magnétiques alternés.

Données techniques

Pour un RM de 22.000, le vaisseau mettra 30 ans pour franchir 4,2 AL et 60 ans pour franchir 10 AL.

Pour un RM de 150, le vaisseau mettra 60 ans pour franchir 4,2 AL et 120 ans pour franchir 10 AL.

Le poids de départ du vaisseau pourrait avoisiner les 50.000 T dont 45.000 constitueraient le carburant sous forme de 30 milliards de gouttelettes d'hélium/deutérium. La cadence de fusion étant de 450 par seconde, l'accélération durerait 4 ans et on pourrait approcher 4 PSOL. Pour couvrir une distance de 6 années lumières (l'étoile BARNARD), l'engin mettrait à peu près cinquante années. Le RM étant de 110 la charge utile s'élèverait à environ 450 tonnes ce qui conviendrait pour une sonde informatisée d'exploration systématique.

La TERRE ne commencerait à recevoir les premières informations que six ans après la première exploration de la sonde, soit 56 ans après le départ du vaisseau.

Dans ce cas le RM interdit l'envoi d'un équipage et une diminution de celui-ci par l'installation d'un système de survie entraînerait une durée encore plus grande du voyage et un problème de stockage du carburant (allée et retour).

Nous voyons ici apparaître les problèmes des voyages à très long terme, pour la maîtrise de l'équilibre vital et du vieillisse-

ment de la colonie (hibernation).

LE COSMONEF A PROPULSION PHOTONIQUE : L'ANNIHILATION / MOTEUR MATIERE - ANTIMATIERE (ANTIMATERIAL STAR SHIP PROPULSION)

L'idée d'un engin interstellaire mû par un processus d'annihilation matière-antimatière est apparue vers 1950. La notion d'antimatière a été émise pour la première fois par le physicien PAUL DIRAC en 1920, l'énoncé en est le suivant "A chaque particule élémentaire qui constitue notre matière tridimensionnelle (proton, électron, neutrino...) est associée une antiparticule de même masse, mais dont la caractéristique électrique ou de SPIN (du verbe anglais tourner, propriété que possèdent certaines particules élémentaires de tourner sur elle même, comme le font certaines planètes) est opposée". Lorsqu'une particule rencontre son antiparticule associée, une annihilation s'en suit et la totalité de la matière est convertie en énergie électromagnétique selon la fameuse équation d'EINSTEIN : $E = M_0 C^2$. Les réactions de fissions et de fusion, ne convertissent pas totalement la matière en énergie ce qui se traduit par un rendement inférieur à 100%. L'énergie de la conversion totale de 1 kg de matière donne 9×10^{16} joules ce qui est du point de vue énergétique phénoménal et permet au moteur M-AM de fournir une ISP (mesure du rendement pour les experts en fusée, impulsion spécifique (ISP) que l'on exprime comme le nombre de secondes pendant lequel 1 kg de carburant peut assurer 1 kg de poussée (9,81 N), les experts demandent pour qu'un vaisseau stellaire soit ex-

ploitable 1.000.000 ISP, les moteurs chimiques ne fournissent que 450 ISP) de plusieurs millions de secondes, ce qui correspond à une vitesse de 60 PSOL. L'étoile la plus proche 4,2 AL ne se trouve plus qu'à 25 années de trajet aller et retour. La fabrication de l'antimatière peut grâce à une technique avancée de bombardement particulaire et de confinement électromagnétique s'effectuer à bord de la nef et pendant le voyage.

Données techniques

Ce sont ici les photons qui servent directement de source réactive et leur vitesse d'éjection est la plus élevée possible car elle atteint 300.000 km par seconde.

Dans le cas de conversion M-AM de 50% seulement et avec un RM de 7,4, un vaisseau dont la masse totale serait de 1.000.000 T subirait une accélération constante de 1G et atteindrait la vitesse max de 180.000 km par seconde. Pour un trajet de 10 AL, le temps écoulé sur terre serait de 17,8 ans, mais pour le vaisseau avec la correction relativiste, le temps écoulé ne serait que de 14,6 années.

La température de conversion matière antimatière se déroule à une température de 100.000° C, ce qui pose de gros problèmes de dissipation de l'énergie.

THE FREE LUNCH APPROACH

LE STATOREACTEUR STELLAIRE (THE BUSSARD NUCLEAR RAMJET PROPULSION)

Un des plus grands problèmes que rencontre de nos jours

la technique de la propulsion interstellaire est due au fait qu'une grande partie de l'énergie de propulsion est utilisée à transporter le carburant, ce qui limite beaucoup la vitesse et le rayon d'action des engins utilisés.

Or l'hydrogène, combustible le plus utilisé dans les types de propulsions envisagées, est justement l'élément le plus abondamment répandu dans l'Univers.

Il suffirait donc de pouvoir le prélever au passage et de l'utiliser directement sans l'avoir au préalable transporté. Cette technique est connue sous le nom de "THE FREE LUNCH APPROACH" repas gratuit, qui fut élaboré par le physicien Robert BUSSARD. La nef appelée aussi STATOREACTEUR STELLAIRE, aurait une masse d'environ 1.000 T et subirait une poussée constante de 1G, ce qui donnerait pour l'équipage une condition de gravité identique à celle qui règne sur la TERRE.

Le principe est basé sur l'activation d'un gigantesque champ magnétique d'une envergure de 1.500 KM qui piègerait l'hydrogène interstellaire et le canaliserait vers le propulseur. Pour amorcer la réaction un certain volume de carburant serait nécessaire pour atteindre la vitesse de 2 PSOL à partir de laquelle le stato-réacteur est amorcé. Pour freiner il suffit d'inverser la poussée du flux d'hydrogène pour ralentir suffisamment le vaisseau afin que celui-ci se mette en orbite autour d'une planète cible.

Données techniques

Vitesse pratique 15 PSOL, mais rien s'oppose à une vitesse égale à C. Il faut aussi considérer le risque de rencontrer dans l'espace des zones de moindre densité en hydrogène stellaire ce qui retarderait d'autant la marche du vaisseau.

Pour une distance de 10 AL et une masse totale de 100.000 T, il faudrait compter 11,8 ans temps terrestre et 4,6 ans temps vaisseau pour une vitesse de croisière de 2 PSOL (6.000 KM/S).

LA TECHNIQUE DE L'ANTI-GRAVITATION (ANTIGRAVITATION STAR CHIP)

LE PRINCIPE DE L'ASTRONAUTIQUE ARCHIMEDIENNE ELECTROMAGNETIQUE

Ce principe peut-être prend son origine dans l'énoncé du très connu principe d'ARCHIMEDE "Tout corps plongé dans un fluide (énergie) reçoit de la part de celui-ci une poussée verticale dirigée de bas en haut, et dont le module est égal au poids du volume du fluide (énergie) déplacé". Les premiers aérostats à air chaud se déplaçaient selon ce principe.

C'est le physicien PAGES Marcel qui est à l'origine de l'application de ce principe pour la construction d'un vaisseau stellaire mû par dégravitation archimédienne. En effet il a émis l'hypothèse que l'espace serait un immense réservoir d'énergie de

l'ordre de 10.000.000 de T au cm^3 . De ce fait l'inversion de la résultante pondérale par effet archimédien sur la densité énergétique de l'espace devient possible.

L'antigravitation peut être définie comme une inversion du sens de la résultante centripète des forces déterminant le poids d'un corps. Nouvel énoncé archimédien "... Dans un milieu fluide au sein duquel règne une énergie vibrationnelle sinusoïdale, les masses de densités supérieures à celle du milieu s'attirent, alors que celles de densités inférieures se repoussent, ces effets sont d'autant plus forts que la différence de densité énergétique (masse/milieu) est importante. Cet énoncé étant posé le physicien peut concevoir le principe d'un effet dégravitatif dans l'énergie cosmique, en utilisant pour toute énergie l'effet archimédien d'une différence de densité entre l'énergie du milieu et celle moins dense du système dégravitant, c'est à dire une énergie de même pression mais de moindre densité.

Réalisation d'un engin antigravitationnel

Nous pouvons donc selon la théorie du docteur Marcel PAGES construire un vaisseau se mouvant dans l'atmosphère planétaire et l'espace intersidéral dont le principe de propulsion dynamique serait basé sur les deux énoncés suivants :

1/ L'annulation du poids d'un corps solide est réalisable en faisant tourner une charge électrique autour d'une autre de signe contraire, par exemple

celle du corps à dégraver (modèle du système atomique de l'atome d'hydrogène).

2/ Cette dégravitation s'accompagne de la suppression de la masse donc de l'inertie du système.

Techniquement l'idée consiste à faire tourner à la vitesse nécessaire c'est à dire préliminaire une charge électronique (ou protonique), autour de l'engin à dégraver. Par analogie avec les aérostats du XVIII siècle, l'énergostat s'élèvera grâce à la création d'un trou énergétique dans le substratum spatio-temporel. La vitesse de l'engin en dehors du champ systémique sera fonction du gradian local (densité) énergétique.

Les effets secondaires sur l'environnement proche de l'engin

Pour mettre en rotation une charge électrique de grande importance autour d'un lieu géométrique, il faut utiliser un immense champ magnétique de l'ordre de millions de GAUSS, ce qui sera bientôt possible à notre technologie grâce à la maîtrise de la supraconductivité à très basse température.

Des effets secondaires seront à prévoir dans le voisinage du système dégravité.

Sursaturation magnétique des pièces polaires électromécaniques, donc arrêt des moteurs à allumage par induction.

Vibration de pièces métalliques (très bien illustré dans le film REN-

CONTRE DU IIIème TYPE)

Diminution du frottement thermique (vitesse plus élevée) et de la traînée aérodynamique (plus de bang supersonique), car les principaux constituants de l'atmosphère étant diamagnétiques (azote, oxygène...), ceux ci sont repoussés par le flux d'induction magnétotique.

Altération de la perception visuelle de l'engin pouvant aller jusqu'à l'invisibilité grâce à la réfraction optique due à la cavitation énergétique dégravitante.

Possibilité d'accélération foudroyante et de virages très serrés sans inconvénient pour l'équipage grâce à la suppression de l'inertie, le vaisseau se trouvant alors en phase aninertielle.

L'ionisation de l'air par l'intense champ magnétique provoque les différents effets lumineux polychromatiques que l'on observe lors des passages de certains U.F.O.

LE MOTEUR A PLASMA POUR VAISSEAU INTERSTELLAIRE, LA THEORIE DE LA MAGNETOHYDRODYNAMIQUE (MHD) - THE MHD STAR SHIP

C'est le docteur ès sciences Jean Pierre PETIT, directeur de recherche du CNRS, qui est à l'origine du développement de cette théorie physique de la magnéto-

hydrodynamique que l'on suppose originaire d'un autre système stellaire (voir affaire UMMO).

C'est aux forces de LORENTZ qui apparaissent quand on applique un champ électrique puissant perpendiculairement à un champ magnétique également très intense que l'on doit la conception d'un moteur révolutionnaire qui pourrait faire voler un engin dans l'atmosphère aussi bien que dans l'espace.

Le principe est basé sur la création par un solénoïde incorporé dans le vaisseau lenticulaire, d'un champ magnétique de 50.000 Gauss, dirigé parallèlement au plan de la base du vaisseau. Un générateur de courant (1.000 MW), délivre alors une très forte différence de potentiel perpendiculairement à ce même champ, le mouvement résultant des électrons soumis aux forces de LORENTZ, vont être des portions de spirales orientées de façons inverses suivant que l'on considère la partie positive ou négative de l'électrode. Il est clair que les forces de LORENTZ dont l'expression de l'intensité est donnée par la formule : $F = I(1^B)$ sont centrifugées sur la partie supérieure du modèle et centripète à la partie inférieure. Le gaz atmosphérique ionisé par les électrodes va donc être dirigé tangentiellement suivant les parois de l'engin puis repoussé vers le bas. Lorsque l'engin est en vol stationnaire son assiette est horizontale. Or, pour se déplacer la résultante ne doit plus être normale au sol mais légèrement oblique, ce qui lui donne une assiette penchée semblable à celle d'un hélicoptère lorsqu'il se déplace. Plus grande est la vitesse, plus l'orientation de l'assiette se rapproche de la verticale. L'écoulement laminaire du

flux atmosphérique évite la formation de l'onde de choc frontale ou bang sonique lors de vitesses supersoniques.

LE MOTEUR A PLASMA DE L'UFO

Pour générer un courant très important la technologie terrienne ne connaît aucune sorte de générateur mobile capable de développer une puissance de 1.000 MW. La seule technologie capable de cette prouesse est celle basée sur la fusion plasmique et l'utilisation d'un générateur MHD d'électricité. Dans un premier temps un condensateur de forte capacité se décharge dans une enceinte et son énergie comprime du deutérium, la température s'élève et confine le plasma, si la température n'est pas suffisante un laser de haute puissance peut compléter l'initiation de la réaction. Dans un deuxième temps le plasma se détend et produit de l'électricité.

Un tel moteur peut suffire pour se déplacer dans une atmosphère planétaire mais pour l'espace la puissance disponible ne permettrait pas d'atteindre les vitesses nécessaires pour effectuer des voyages interplanétaires et interstellaires. La solution se trouve peut être dans la construction d'immenses nefs cylindriques (Mothers ships) dans lesquelles viendraient s'empiler les vaisseaux scooters pour un vol de groupe plus économique et plus rapide.

LA TECHNIQUE DE L'INVERSION DIMENSIONNELLE, LE DUALISME DE LA MATERIALISATION ET DEMATERIALISATION (INTERDIMENSIONAL STAR SHIP)

Nous avons développé au début de l'article une théorie selon laquelle l'univers ne se limite pas à trois dimensions physiques (nous ne prendrons pas en compte ici la dimension temps), mais est plutôt constitué d'un tissu spatio-temporel multidimensionnel dont la dimension physique tridimensionnelle ne serait qu'une manifestation particulière. Pour concevoir des voyages intragalactiques et extragalactiques raisonnables en durée de trajet, nous sommes obligés de faire appel aux voyages interdimensionnels qui sont connus des écrivains de science fiction sous l'appellation triviale de subspace ou hyperspace. Mais je suis sûr que dans un avenir pas très lointain de telles abstractions mathématiques seront des réalités bien tangibles pour l'astronautique de demain.

Nous retrouvons une allusion à ce type de voyage dans les manuscrits remis à Antonio RIBERA par les UMMITES (habitants de la planète UMMO (14,5 AL) ayant probablement atterris près du village de JAVIE (04) en 1950). En effet les ummites expliquent que leurs vaisseaux utilisent des plis de l'espace-temps pour voyager à travers l'espace, qui sont des sortes de raccourcis où les distances sidérales sont largement diminuées.

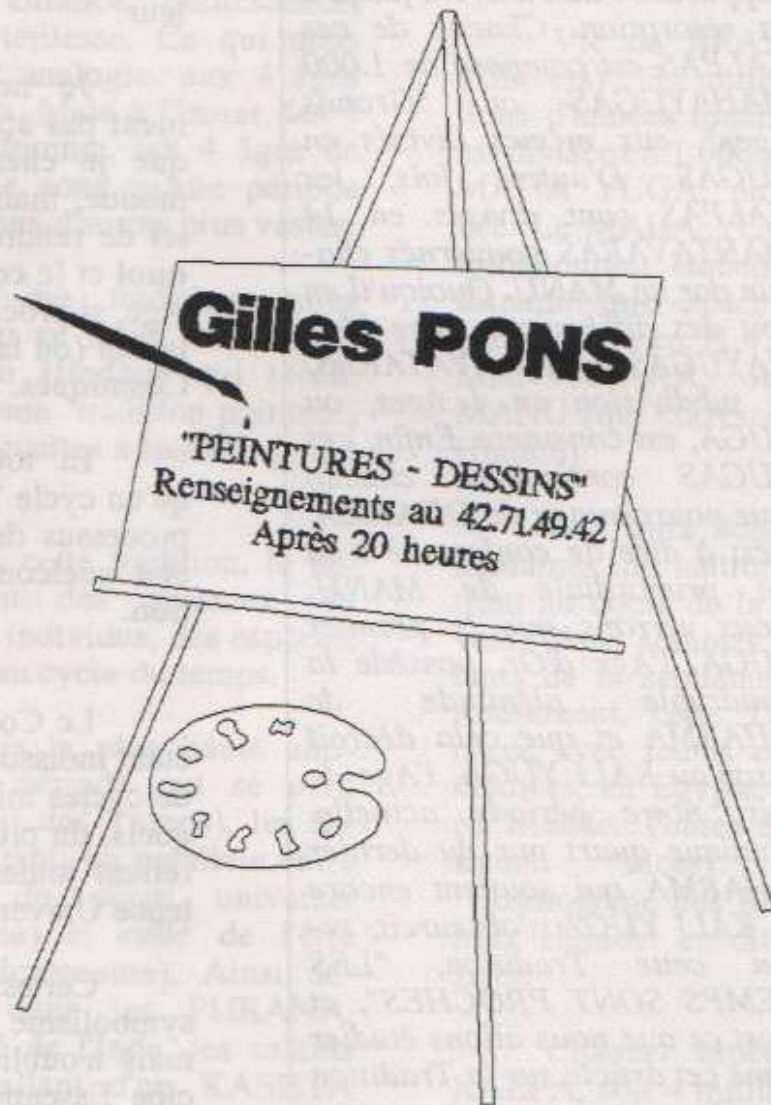
Un système technologique adéquat permet, le moment venu, de faire basculer le vaisseau dans un autre continuum spatio-temporel dans lequel la limite de la vitesse d'un corps "solide" n'est plus égale à 300.000 km par seconde mais à une valeur supérieure, et où les propriétés spatiales et temporelles ne sont plus les mêmes. Nous ignorons actuellement

qu'elles sont les lois physiques qui gouvernent ces étranges milieux, mais si on suppose véridique la présence dans nos cieux de vaisseaux étrangers à notre système solaire, ces milieux exotiques permettront aux scientifiques d'expliquer la réalité des voyages intersidéraux donc des O.V.N.I.

Jean Michel RAOUX

Bibliographie :

- La science face aux extra-terrestres - Jean Claude BOURRET - Edition France-Empire
- La Quête éternelle - Joseph WHITFIELD - Edition Vivez Soleil
- L'Atome de A à Z - K. GLADKOV - Edition de Moscou
- Les Enigmes du Cosmos
- Le défi de l'antigravitation - Marcel PAGES - Edition CHIRON PARIS
- Science et vie - N° 702 - Mars 76
- Les Extra-terrestres sont-ils parmi nous ? - Antonio RIBERA - Edition du Rocher.



NOUVEL AGE, CYCLES COSMIQUES, INTELLIGENCES EXTRATERRESTRES

Selon le dictionnaire initiatique de Hervé Masson (Belfond 1970), dans l'Inde les grands cycles cosmiques sont appelés KALPAS ; ils embrassent une période s'étendant de l'apparition de l'univers jusqu'à sa résorption. Chacun de ces KALPAS est composé de 1.000 MAHAYUGAS ou "Grands Ages", eux mêmes divisés en YUGAS. D'autres fois, les KALPAS sont divisés en 14 MANTAVARAS gouvernés chacun par un MANU. Quoiqu'il en soit des différences entre MAHAYUGAS et MANVATARAS, la subdivision en 4 âges, ou YUGA, est constante. Enfin, ces YUGAS contiennent chacun leur pourcentage de DHARMA, c'est à dire de conformité à la loi primordiale de MANU. Nous verrons que le premier YUGA, l'Age d'Or, possède la quadruple plénitude de DHARMA et que cela décroît jusqu'au KALI YUGA, l'Age de Fer, notre période actuelle. L'unique quart pur du dernier DHARMA qui soutient encore le KALI YUGA s'obscurcit, selon cette Tradition, "LES TEMPS SONT PROCHES", et c'est ce que nous allons étudier dans cet article sur la Tradition Sivaïte.

L'Ere du Verseau s'avère tellement évidente que la société de l'Avoir (opposée à celle de l'Etre) la récupère pour l'afficher

sur l'étiquette "NEW AGE" (voir à ce sujet mon article sur le numéro 33, page 20, de IMSA-CONTACT). Ce nouvel Age, modernisé en mode, fait l'objet d'une abondante littérature où le pire étouffe, comme toujours, le meilleur.

Je ne prétendrai évidemment pas appartenir au "meilleur" que je cherche, comme tout le monde, mais du moins tenterai-je ici de rendre intelligible le **pourquoi** et le **comment** de ce Nouvel Age, si proche, et qui se rattache à la Loi (ou la Doctrine) des Cycles Cosmiques.

Et tout d'abord, qu'est ce qu'un cycle ? La représentation du processus de développement d'un état quelconque de la manifestation.

Le Cosmique et le Terrestre étant indissociables, on peut parler de cycles mineurs et majeurs, lesquels, du plus petit au plus grand, relient toutes choses dans l'Existence Universelle.

Certes, on peut voir du symbolisme dans cette réflexion, mais n'oublions pas que le Principe Essentiel du symbolisme se fonde sur les correspondances, les analogies, les "ressemblances", qui existent dans la nature des choses et -La Palice ne dirait pas mieux- dans les choses de la Nature.

Parmi les cycles mineurs on trouvera, entre autres, les biorhythmes horaires, journaliers, mensuels, annuels, dont les 7 périodes de 52 jours de tout être humain, la première période partant du jour anniversaire jusqu'à boucler le cycle annuel par 7 fois 52 jours. Citons encore pour les cycles mineurs, les menstrues, les 4 saisons, etc...

L'homme étant l'axe médian entre le Cosmique et le Terrestre, il devient la Relation entre les cycles mineurs et majeurs avec ses 4 âges : enfance, adolescence, maturité, vieillesse. Ce qui nous amène, par analogie, aux 4 âges de l'Univers. Mais à l'instar des 4 âges de l'Homme, les 4 âges de l'Univers ne sont qu'une période contenue dans d'autres plus vastes.

Bien des traditions nous éclairent sur ce sujet, notamment la Tradition Hindoue qui recèle elle-même une "tradition pointue", celles des Sivaïtes à laquelle je me réfère.

Selon cette tradition, le développement des galaxies, du monde, des individus, des espèces, est soumis au cycle du temps.

Depuis la plus haute antiquité (une période qui se perd dans la Nuit des Temps), les Sivaïtes ont établi un parallèle entre la durée du corps universel (macrocosme) et celle de l'être humain (microcosme). Ainsi décrivent-ils dans les PURANA, Texte Sacré de l'Inde, les calculs du temps allant d'un KASHTA (un "clin d'oeil"), soit environ 1/5ème de seconde, et la vie de BRAHMA (vie de l'univers), soit 34 milliards 560 millions d'années lunaires (année lunaire : 360 jours).

D'après l'astro-physicien Hubert Reeves, l'univers a aujourd'hui 15 milliards d'années solaires (année solaire : 365 jours) et la Terre 4 milliards 500 millions d'années solaires. L'univers serait donc à la moitié de son existence, son expansion devrait encore durer 2 milliards d'années avant de commencer sa période de rétraction. Notons au passage que cette théorie scientifique correspond tout à fait à la Tradition Sivaïtes qui divise le temps de la manière suivante :

Vie de BRAHMA (ou de l'Univers) : 34 milliards 560 millions d'années lunaires. Cette vie est divisée en 1.000 cycles appelés MAHA YUGA, ou Grande Année. Le MAHA YUGA est la période durant laquelle apparaît et disparaît une espèce humaine, espèce divisée en 71,42 cycles de 14 MANVATARA, ou cycles de MANU (qui correspond à l'Adam Hindou).

Il y aura donc 14 espèces humaines qui naîtront et disparaîtront au cours de la vie de l'Univers. Nous sommes les représentants de la septième espèce. Curieusement, cette Tradition s'accorde avec toutes celles que j'ai étudiées, en Egypte, au Mexique, en Irlande. Toutes évoquent plusieurs "races". Dans sa "Cosmogonie des Rose + Croix", Max Heindel en dit long sur ce sujet.

Chaque espèce dure un KALPA, soit 4 milliards 320 millions d'années lunaires. Chaque KALPA est divisé en 4 YUGA (périodes) qui correspondent avec les 4 âges d'Or, d'Argent, d'Airain, de Fer, selon la conception gréco-latine, chaque période étant mar-

quée par une dégénérescence par rapport à celle qui l'a précédée. Notons que cette évidence est contraire à l'idée de "progrès" si chère aux esprits "savants", car le processus de manifestation implique un éloignement graduel du Principe des principes, ce qui par ailleurs correspond à la chute" de la tradition judéo-chrétienne.

Voyons maintenant comment s'opère cette "chute", ou cette division :

Nous allons voir qu'elle s'effectue en sens inverse de la Tétraktys pythagoricienne (1+2+3+4=10), ce qui est tout à fait significatif au niveau de la Descente qui annonce la Remontée.

$$\begin{array}{r} 4 + 3 + 2 + 1 \\ \hline 10 \end{array} = 1$$

Décroissance de la durée :

KRITA YUGA (Age d'Or) :	1.728.000
TRETA YUGA (Age d'Argent) :	1.296.000
DVAPARA YUGA (Age d'Airain) :	864.000
KALI YUGA (Age de Fer) :	432.000
	<hr/>
	4.320.000

Le KRITA YUGA est l'âge d'accomplissement et de la Sagesse. Le TRETA YUGA correspond à l'âge des civilisations sédentaires, agricoles, urbaines, un âge qui "prépare" les premiers conflits. Le DVAPARA YUGA voit naître l'âge du doute, des religions, des philosophies contestataires. Le KALI YUGA (notre période actuelle) est l'âge des plus grands conflits qui aboutissent à la destruction quasi totale de l'espèce humaine. Le KALI YUGA, compris dans un KALPA, est de 71,42 cycles, soit 432.000 : 71,42 = 6.048,72 ans.

Selon notre calendrier, le KALI YUGA a été calculé comme suit :

Aube du KALI YUGA : 3606 avant J.-C.
 Début du KALI YUGA : 3102 avant J.-C. (mort de Krishna)
 Début du crépuscule du KALI YUGA : 1939 après J.-C.
 Fin du KALI YUGA : 2442 après J.-C.

Ces dates sont variables à plus ou moins 50 ans.

Dans un livre intitulé "Formes Traditionnelles et Cycles Cosmiques", publié en 1970, les Editions Gallimard ont réuni plusieurs articles de René Guénon qui, on le sait, loin d'être un rêveur s'appliqua toute sa vie à séparer le bon grain de l'ivraie au niveau de l'ésotérisme. Or, nous retrouvons dans ce livre, page 13, un article sur la doctrine des cycles, datant de 1937, où Guénon arrive aux mêmes conclusions que celles que j'ai exposées.

Guénon émet néanmoins une réserve à propos du nombre 4.320.000 qu'il convient de considérer sans tenir compte des zéros plus ou moins nombreux qui le suivent, lesquels seraient peut-être destinés à égarer ceux qui voudraient se livrer à certains calculs, interdisant de la sorte aux profanes de prévoir le futur.

Nous retrouverons ici la fameuse "prudence guénonienne" qui pêche parfois par excès. C'est ainsi que Guénon n'a pu éviter certaines erreurs dans son livre "L'Homme et son devenir selon le Védânta", ce qui n'ôte pas la valeur de ce remarquable écrivain à propos duquel certains le prennent encore pour un "maître à penser".

Quoiqu'il en soit, la Tradition Sivaïte, s'inspirant des Textes Sacrés (tels que LINGA

PURANA, VISHNU PURANA, MAHABARATA, SIVA PURANA) présente l'ère du KALI YUGA comme étant "Le temps de la Fin", également décrit dans les textes bibliques qui évoquent une "Nouvelle Terre".

Les descriptions Sivaïtes sont des prophéties terrifiantes dont certaines se réalisent actuellement : guerres, famines, pollutions, sida, etc (dans mon livre "L'INITIATION", à paraître prochainement, je rapporte intégralement ces textes prophétiques). Or, lorsque j'ai eu connaissance de ces textes, je demeurais encore très méfiant vis-à-vis de l'ufologie après avoir enquêté sur trop d'affaires douteuses. J'ai pourtant été frappé par deux extraits du LINGA PURANA et du SIVA PURANA (également ébranlé par un Sage de l'Inde, Swami Vishnu Devananda pour qui le "problème" extraterrestre n'en est pas un). Je reproduis ci-après ces deux extraits :

"Lorsque la dissolution du

monde paraîtra imminente, certains hommes abandonneront le Terre durant les derniers jours du KALPA et se réfugieront dans le monde extra-planétaire MAHAR, et de là retourneront ensuite dans le Monde de la Vie (la Nouvelle Terre biblique). Ces quelques humains qui survivront à l'holocauste seront les progéniteurs de la future humanité et, lorsque l'Age d'Or reparaitra, sept sages se manifesteront pour enseigner la loi divine aux survivants".

Même si un demi millénaire nous sépare encore des "MAHARIENS", voilà un beau sujet de "science-fiction" qui, comme toujours, risque de se tenir très au-dessous de la réalité.

Nous ne serons plus là pour "voir" ? Qui sait ! J'en connais un qui se disait la même chose au Moyen Age, et aujourd'hui, il n'en croit pas ses yeux. Mais, bien sûr, il est complètement cinglé celui-là...

Roger Luc MARY

LA SCIENCE, CETTE SUPERSTITION

Le doute scientifique, ou comment tourner en bourrique...

Dans son très célèbre DISCOURS DE LA METHODE, DESCARTES affirme et pense démontrer que l'homme est composé **seulement d'un corps** et d'une **âme**, mais, comme nous le montrerons plus loin, il ne respecte pas les principes qu'il a érigés, et qui selon lui, sont strictement nécessaires à la découverte de la vérité. Notamment, il ne respecte pas son premier principe méthodologique, dit d'évidence, ou de doute, ni le dernier principe (le quatrième) dit d'énumération.

Que disent ces principes ?

Le premier principe de la méthode exige : "De ne recevoir jamais aucune chose pour vraie que je ne la reconnaisse évidemment comme telle, et de ne comprendre rien de plus en mes jugements que je n'eusse aucune occasion de mettre en doute..."

Le quatrième principe exige: "De faire partout des dénombrements si entiers, et des revues si générales que je fusse assuré de ne rien omettre..."

En son temps, DESCARTES (mort à 55 ans d'un "chaud et d'un froid", alors qu'il comptait atteindre l'âge canonique de 150 ans grâce à sa méthode) ne manquait pas d'occasion de se renseigner sur l'**existence** de l'esprit, dès lors que l'**existence** de cet esprit était formellement attestée par toute les Traditions sans la

moindre exception, par tous les mystiques et religieux en renom alors, par tous les pères de l'Eglise dont le dernier en date et très illuminé, au XIIIe Siècle, fut Saint Thomas d'Aquin...

Car DESCARTES n'ajoute pas, il **retranche**. Il affirme l'existence de la dimension spirituelle. Il n'affirme pas l'existence d'un dimension nouvelle : celle de l'esprit, dont il faudrait donc **prouver** qu'elle n'existe pas !

C'est que, appliquant le doute systématique à lui-même, en **doutant qu'il faille toujours douter**, et par suite en appliquant le principe de "**croyance méthodique**", on peut formuler :

"De ne recevoir jamais aucune chose pour fausse, que je ne la reconnaisse évidemment être telle.

Le premier principe de la méthode, conséquent avec lui-même, aurait tout aussi bien pu inciter DESCARTES à admettre que l'homme puisse être **tripartite** (corps - âme - esprit), et qu'il applique le principe du doute réversible s'appliquant à lui-même (donc de la croyance méthodique).

Le quatrième principe, dit d'énumération, se trouve ainsi escamoté par l'auteur de la trop fameuse méthode, qui décapite proprement le terrain fondamental, et par suite le réduisant au binaire

corps-âme, ce binaire étant "l'enveloppe prison" de l'homme, ce binaire encore, portera un coup de grâce si traître à la religion, qu'elle ne s'en est pas encore relevée, et que cela annonçait l'avènement du "mécanisme", d'abord (les fameux "animaux machines" de DESCARTES), puis du "matérialisme" (dont on ne voit que trop bien, actuellement, les fruits amers...)

DESCARTES, disions-nous, ne manquait pas d'occasions, ni de raisons de mettre fortement en **doute** l'inexistence de l'esprit. Par suite, sa méthode lui demandait expressément de mettre **effectivement** cette inexistence en doute (1er principe). La mettant en doute, il restait alors à la passer au crible de la raison pour la démontrer, ou pour l'infirmier. Sa méthode lui **imposait**, pour que le doute soit tout à fait authentique, de mettre en parallèle "doute méthodique" et "croyance méthodique".

Dans sa célèbre Introduction à l'étude de la médecine expérimentale, Claude BERNARD revient plutôt cent fois qu'une sur la nécessité de tenir les faits pour **bien plus importants** que les théories :

"Quand le fait qu'on rencontre est une opposition avec une théorie régnante, il faut accepter le fait et abandonner la théorie, lors même que celle-ci, soutenue par de grands noms, est généralement adoptée".

Une fois dans sa vie, Claude BERNARD eut l'occasion de se déplacer, à la demande expresse d'un médecin "très considéré et très honorable", médecin qui demandait son avis à Claude BER-

NARD sur "un cas très merveilleux dont il était très sûr". De quoi s'agissait-il ?

Ce médecin "très considéré et très honorable" avait enquêté avec toutes les garanties strictement indispensables, auprès d'une femme qui vivait en bonne santé, **sans avoir jamais rien mangé ni bu depuis des années.**

Mais Claude BERNARD **refusa** de se déplacer, pour vérifier avec toutes les garanties strictement indispensables, ce cas d'INEDIE (ainsi nomme-t-on ces cas, tel celui, par exemple, de la stigmatisée Marthe ROBIN, qui n'a rien mangé - hormis l'hostie - ni rien bu pendant trente ans, et que l'académicien Jean GUITON a bien connue).

Il **refusa**, mettant ainsi à bas son "principe du fait"...

Mais Claude BERNARD, le prestigieux créateur de la médecine expérimentale, n'a t-il pas dit, au soir de son existence, et après toute une vie d'observations rigoureuses :

"Je ne vois pas qui commande à la nature vivante ; certes, j'ai recommandé à mes étudiants de laisser tout principe métaphysique au vestiaire avant d'entrer ici, et de juger sur la seule observation des faits sensibles. Mais cela ne suffit pas pour expliquer les phénomènes que je vois en dernier ressort. **Il y a, assurément, un principe directeur, dont je ne puis rendre compte, qui se cache dans la matière vivante et qui la dirige**".

On sait aussi qu'il fut un défenseur convaincu de la vivisection, et sur son lit de mort il dit ;

"J'ai les mains pleines de sang, mais vides de résultats".

Comme j'avais un peu de temps à perdre - et il en faut pour écrire à la revue idéologique et fanatique de matérialisme "Science et Vie" - et à propos du "forum des lecteurs", dans lequel il était question, notamment, "des gens qui croient que Pluton était connu dans l'antiquité", des "estimations" à propos desquelles ne sont pas considérés comme "idiots" les gens qui croient à l'astrologie, lorsqu'on "estime" que ces mêmes gens sont mal informés, ce qui est bien autre chose (sic), et encore à propos de l'astrologie qui n'est qu'une superstition, voici le courrier que je leur ai adressé :

Messieurs,

A propos de la "découverte" de Pluton en 1930, et sachant que cela est aussi fermement attesté que la "découverte", par exemple, de l'Amérique en 1492, j'ai une petite anecdote à vous conter :

Une dame, historienne de son état, a eu entre les mains, il y a quelques années, un document datant du 17e Siècle, et dans lequel il est question des reportages des jésuites sur les indiens. A l'arrivée des blancs, ces jésuites leurs racontent les moeurs des indiens et leur mythologie, et dans l'une de ces légendes, les indiens parlent du "petit Pluton" et disent que c'est un "gardien du seuil".

Commentaire : étonnant, n'est-ce pas, de trouver un texte du 17e Siècle (mais rapportant des légendes beaucoup plus lointaines, quoiqu'il s'agit de l'antiquité) qui parle du "petit Pluton" (ce qui est vrai), et qui en parle comme étant un "gardien du

seuil" (ce qui est tout aussi vrai, Pluton étant la planète la plus extérieure du système solaire, nonobstant son rapprochement très provisoire en deçà de l'orbite de Neptune et nonobstant encore l'hypothétique "découverte" de planètes "transplutoniennes").

Connaissez vous la cosmogonie des Dogons, extirpée dans les années 30 par l'expédition Dakar - Djibouti Marcel GRIAULE, cosmogonie qui parle de l'Etoile SIRIUS et de son compagnon, cette cosmogonie, vieille comme le monde, indiquant même la périodicité du Compagnon de Sirius (50 jours) et sachant encore que ce n'est que récemment que l'astronomie moderne a mis en évidence le Compagnon de Sirius (ce dernier étant en fait une "naine blanche").

Commentaire : Tout aussi étonnant, n'est-ce pas, que des "sauvages" aient connaissance d'un système binaire (Sirius et son Compagnon formant une étoile double), découvert comme tel que récemment...

Par quels moyens indiens et dogons savent-ils cela ? (puisqu'ils ne sont aucunement des "scientifiques"...)

Vous exagérez un petit peu - doux euphémisme ! - avec vos "estimations" : lorsque vous "estimez", par exemple, que vous ne "considérez pas comme idiots" les gens qui croient à l'astrologie, et lorsque vous "estimez" que ces mêmes gens sont mal informés, ce qui est bien autre chose... (sic)

Commentaire : on peut "croire" que Pluton était connu dès l'antiquité, c'est possible après lecture de la mythologie in-

dienne citée plus haut ; on peut tout autant "croire" aussi que le Compagnon de Sirius était connu dès l'antiquité, c'est possible car la cosmogonie des dogons en fait état... envers et contre toute logique "scientifique". On peut "croire" aussi, à l'astrologie, comme c'est mon cas, car je la pratique depuis longtemps, et qu'il s'est avéré qu'il "y avait là dedans quelque chose de vrai" (et qui dit "quelque chose de vrai" peut dire "entièrement vrai", à moins de nier le principe de raison suffisante). Contrairement à ce que vous voulez croire, il existe aussi, sans nul doute, des gens qui sont tout à la fois **non idiots, bien informés**, rien ne l'interdit... **même si ces gens là "croient" à l'astrologie !** (chacun "croyant" ce qu'il a envie de "croire", tout comme vous, par exemple, "croyez" ou "estimez" ce dont il était question plus haut).

Alors, vous aurez à vous excuser auprès d'eux, car vous même n'étiez (probablement) pas informés de la mythologie indienne relative à Pluton, et pas plus que la cosmogonie des dogons au sujet du Compagnon de Sirius. On ne peut pas tout savoir... La question, maintenant, serait de savoir s'il peut exister des gens qui ne se "**croient**" pas **idiots tout en "croyant" qu'ils sont bien informés...** (rien n'interdit non plus cette supposition, puisque nous sommes toujours dans les "croyances" et "estimations"...)

Donc, faites bien attention aux "erreurs épistémologiques", aux "postulats du rationalisme", à la "superstition du fait", aux idéologies (fussent-elles décorées du prestige de la Science-Toute-Puissante-Et-Qui-Explique-Tout).

Attention, aussi, quand vous "croyez" que l'astrologie n'est qu'une "fadaise", qu'une "superstition" (des gens **non idiots et bien informés** peuvent flirter avec elle, et en tirer de précieux enseignements).

Le mieux encore, dans tout cela, serait que vous vous occupiez strictement de **la science** - comme vous savez si bien le faire (bravo !), mais vous devriez très soigneusement éviter de prendre position (avec cynisme et hargne, souvent, ce qui est révélateur !) en des domaines où cette science que vous "croyez" toute puissante **n'a pas sa place**, ne l'aura jamais, à cause de ses **étranges limites** (que vous ne savez pas voir), **aveuglés** que vous êtes par de non moins étranges illusions (les illusions du scientisme et du matérialisme). Le mieux encore, serait, que **définitivement**, vous cessiez d'appliquer vos "méthodes rationnelles", vos "outils de travaux" en d'autres domaines que ceux dans lesquels vous avez coutume de vous mouvoir, car alors, vous vous **trompez et trompez les autres**, d'abord et avant tout, par votre mauvaise foi (et flanqués de vos 2 comparses James RANDI et Michel ROUZE, grands démystificateurs devant l'Eternel, mais qui, à force de vouloir tout démystifier, en deviennent ridicules... à moins qu'ils n'y trouvent leur compte, ce qui est bien possible, après tout...)

Je vous prie de croire, ... (fin de ma missive, expédiée au "Service Courrier" de la revue "Science et Vie", avec bien peu de chance de la voir insérée dans les colonnes du "Forum des Lecteurs").

Certes, je le sais bien. Les temps ne sont plus du tout pro-

pices, et l'époque n'est plus, où l'on doit coûte que coûte prouver quoi que ce soit. Il faut **agir**, chacun de son mieux, sans tenir compte des "théories régnautes" (Claude BERNARD), ces théories, érigées en principes immuables et solides comme le roc, servant le plus souvent de paravent à de **sordides intérêts de pouvoir ou d'argent** (ce qui est pareil), et l'aveuglement de la "révolte luciférienne", ou rébellion, étant le propre de l'homme déchu et non repent, de cet homme qui s'est profondément coupé de son Principe Suprême, jusqu'à en oublier l'existence...

Aussi, et sans aucun doute peut-on reconnaître le **génie** de DESCARTES ou celui de Claude BERNARD, mais on constate aussi que la plupart des ces grands hommes, au crépuscule de leur vie, ont **renié** leur oeuvre, tout au moins implicitement, et leurs principes se sont retournés contre eux (ainsi DESCARTES partant d'un à priori pour nier l'esprit, était le précurseur de FREUD niant Dieu, était aussi le précurseur de Claude BERNARD et de sa "méthode expérimentale", était en fait le précurseur de celui qui divise toujours plus, c'est à dire Satan ou le Diable - Diable étymologiquement vient de "dia", qui implique dualité et division).

DESCARTES faisait fî de l'existence de l'esprit, pour en arriver à ces stupides "animaux-machines", FREUD faisant table rase sur Dieu et y substituant le père charnel, tout comme Marx, ces

deux derniers se posant alors en nouveaux prophètes, nouveaux Moïse ne doutant décidément de rien ni de personne..., et Claude BERNARD, qui dans le secret était un homme d'esprit, mais entendait s'accorder le plus possible avec les "théories régnautes" du moment, quitte à faire preuve de quelques bassesses, pour ne pas compromettre son nom, lors de l'épisode de l'inédie relaté plus haut, ou sa sagacité d'homme de science allait être mise à bas par un cas totalement inexplicable, mais où, parallèlement, il reniait très ouvertement son "principe du fait" (que nous avons cité).

C'est que l'être humain, désormais "quantifié" (sous forme de chiffres, courbes, diagrammes, abaque, etc...) est désormais prisonnier de ses propres paradoxes, comme on l'a vu, et que, n'étant plus "qualifié", il semble se fuir lui-même en un maelström qui l'entraîne inexorablement vers quelque... trou noir, et tout permet de penser qu'il ne se relèvera pas de son imprudence à "croire" véritablement que **la** science avait réponse à tout, alors qu'elle n'est, malgré les prodiges apparents qu'elle sait produire, qu'une partie infinitésimale de la Réalité, de cette Réalité qui n'est qu'un Mystère infini, comme le découvre, non sans angoisse, **la** science, véritable "bouillon de culture" qui avait prétendu prononcer les jugements avant que les causes soient entendues...

Patrice DESSERRE



RENNES LE CHATEAU

EST-IL AUX PORTES DE L'ENFER

De tout temps, les trésors ont hanté l'imagination des gens. Qui n'a pas rêvé de partir à la chasse aux trésors ? Ce n'est pas moi qui, le premier, leur jetterai la pierre ! Celui qui trouve un trésor est généralement assuré qu'il lui apportera l'argent, sinon la gloire (ou les deux), ce qui n'est pas pour déplaire à son ou ses inventeurs.

Cependant, il est des trésors défendus par d'invisibles gardes, aux risques et périls du découvreur, sauf dans certains cas ou d'éventuels pactes peuvent être faits. Quoiqu'il en soit, dans ces cas là, la facture est généralement très élevée. L'histoire fourmille d'exemples célèbres, tel le trésor de Tout Ank Amon où, malgré les coïncidences, le mystère reste entier.

C'est l'histoire de l'un de ces trésors que je vais vous raconter. Je n'ai pas la prétention de tout savoir, mais... certaines choses m'ont amené à penser que ce trésor, bien que déjà découvert, reste à redécouvrir... Qui n'a pas entendu parler du trésor de **Rennes le Château** que l'abbé Saunière avait trouvé à la suite d'un concours de circonstances ?

Comme toute bonne histoire, elle ne peut commencer que d'une seule façon : il était un fois une charmante petite cité médiévale du nom de Mirepoix, avec ses rues tranquilles et sa superbe cathédrale où abondent de formi-

dables énergies cosmo-tellurico-spirituelles, qui en font un lieu où il fait bon vivre. Quand vous êtes sur la grand'place, entourée de ses magnifiques maisons aux murs épais et aux poutres multiséculaires, où les arcades se mêlent aux enseignes qui semblent sortir d'un autre âge, vous avez la sensation, pour reprendre l'expression de notre ami François, de vivre hors du temps ! Avec un minimum d'imagination, nous aurions pu voir arriver Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan et les entendre s'écrier, du haut de leurs fiers destriers : "Un pour tous, tous pour un !".

Avec mes amis Nicole, Chantal, Francis, Patrice et François, nous avons pu mener nos propres recherches sur le terrain, et cela grâce au voyage organisé par l'IMSA en Juin 1992. Je profite de l'occasion pour féliciter les organisateurs qui avaient prévu Mirepoix comme point de chute : ils ne pouvaient faire un meilleur choix. (avec un petit regret quand même d'être passés si près de Roquefort sans nous y arrêter, nous aurions pu humer le parfum de cet excellent fromage ! Que voulez-vous ? La nourriture de l'esprit passe parfois aussi par celle du corps ! Et il est bien connu que la chair est faible...)

C'est donc avec un certain regret qu'au matin du dernier jour, nous avons dû quitter Mirepoix, son marché paysan où nous nous

régaliions d'entendre ce si charmant accent du Sud-Ouest qui chantait à nos oreilles ! (En bon provençal chauvin que je suis, je dirais qu'il est presque aussi joli que le nôôôtre !!)

Nous sommes donc partis et avons mis le cap sur **Rennes le Château**, pensant tous les six nous régaler et tester les puissantes énergies devant inévitablement émaner de ce lieu extraordinaire... Nous ne savions pas qu'une surprise nous y attendait de pied ferme...

De prime abord, Rennes le Château avait l'air d'un de ces jolis villages tranquilles que nous rencontrons dans le Sud-Ouest : sur son promontoire rocheux, il semble dominer - ou surveiller ? - les vallées environnantes.

Une fois descendus du car, nous sommes tous partis à l'assaut du village, comme de braves touristes que nous étions. Jimmy GUIEU nous a d'abord présenté celui qui allait nous servir de guide, et là, à la surprise générale, le guide avait le profil exact du malin qui, à l'entrée de la chapelle, supporte le bénitier ! Sur le moment, cette **ETRANGE** coïncidence nous a tous fait sourire, mais, une fois arrivés devant ladite chapelle, nous avons été accueillis par cette surprenante inscription au fronton de la porte : "**TERRIBILIS EST LOCUS ISTE**" (ce lieu est terrible). Vous conviendrez que cette inscription est peu banale pour un lieu sacré, à moins que...

Sur ce, nous avons laissé le groupe suivre assidûment les explications du guide et, tous les six, nous nous sommes mis en récepti-

vité et avons commencé à tester le lieu : et là, nous allions de surprise en surprise : un malaise grandissant, profond, nous envahissait. Nous avons l'impression de vide sous nos pas. Comme si le sous sol était truffé de galeries. Après avoir testé les jardins et le cimetière, nous sommes entrés dans la chapelle qui s'était vidée du groupe, en réceptivité maximum, sans parler, (peut être par respect du lieu ou de ce que nous ressentions ?) Nous avons fait un tour rapide du site et avons décidé de ressortir très vite : nous avons l'impression que la chapelle nous repoussait : nous ne nous sentions pas chez nous...

Et là, au moment de sortir, Nicole s'arrête net devant moi, et blémit. En entrant, elle n'avait pas vu qui soutenait le bénitier, et dit en sortant précipitamment : "Tu as vu qui tient le bénitier ?" A cela, étonné, je lui réponds : "Tu ne le savais pas ? Tu ne l'avais pas vu en entrant ?" Elle répondit que non et surenchérit en disant : "Je comprends maintenant pourquoi je me suis sentie aussi mal en entrant ! J'avais l'impression que quelqu'un m'épiait dans le dos : cela m'a glacée !" **ETRANGE** ! A ce moment, je me rends compte en demandant à chacun de nous que pas un ne s'est signé en entrant... **ETRANGE**. Personnellement, en entrant dans une église, je me signe toujours. Cette fois, c'est comme si une force m'avait fait oublier ce réflexe naturel, comme pour me protéger d'une souillure... **ETRANGE**. De plus, en entrant, j'ai voulu photographier le bénitier avec qui vous savez : j'ai essayé à plusieurs reprises mais ai dû abandonner, comme si quelque chose m'empêchait de le faire ! **ETRANGE**...

Autre détail curieux remarqué quand le groupe écoutait le guide dans la chapelle, juste avant que nous sortions tous les six tester les alentours : la plupart des personnes se croisaient les bras sur la poitrine, ou les mains : il se trouve que ce geste est une forme instinctive de repli sur soi pour se protéger et éviter de perdre sa vitalité. En outre, plusieurs personnes m'ont confié plus tard avoir ressenti un malaise profond dans la chapelle, mais aussi un peu partout dans le village... et qu'elles n'avaient qu'une hâte, c'était de rentrer au car sitôt les explications du guide terminées. **ETRANGE** encore une fois.

Enfin, après avoir abandonné nos recherches, nous avons décidé de regagner le car, et, sur le chemin du retour, nous avons rencontré des personnes du groupe qui avaient elles aussi décidé d'abandonner le guide et de sortir du village, sans vraiment comprendre leur décision. Vous avez dit **ETRANGE** ? Nous formions déjà un groupe important quand nous nous sommes arrêtés devant la librairie **ésotérique** du village. Nous pensions acheter quelque livre intéressant : moi-même, j'en ai vu trois qui m'intéressaient, mais, sans m'expliquer pourquoi, j'ai dû les remettre en place.

Quelle force nous a "obligés" à ne rien acheter, comme si elle devait nous éviter de ramener quelque mauvais "souvenir" de cet **ETRANGE** village ??

Une des personnes présentes avait cependant acheté des souvenirs et, nous entendant parler des anomalies que nous avons constatées, nous a demandé de les tester. Chacun d'eux portait en lui

une charge négative importante. Il est à noter qu'en parlant un peu avec les gens du village, nous avons pu noter que le village était en dispute continuelle avec la librairie... Pourquoi ? Comment ? **ETRANGE** que tout cela...

A notre arrivée au car, heureusement stationné en dehors du village, nous avons constaté qu'un tiers du groupe était finalement redescendu ; tous avaient plus ou moins ressenti les mêmes phénomènes, à des degrés divers.

Longtemps après, au retour du reste du groupe, nous avons voulu poser des questions "à chaud", en évitant de dire les raisons qui ont poussé les autres à partir : certains étaient pressés de rentrer, d'autres n'ont rien trouvé d'anormal et d'autres, plus rares, ont trouvé le lieu très bien.

En étudiant les détails bizarres que nous avons notés, nous avons de quoi être surpris :

1/ **L'inscription du fronton de la chapelle** (ce lieu est terrible). Pour qui est-ce ? Pour le malin, ou pour le fidèle qui pense se trouver en sécurité en ce lieu ?

2/ **Le faune soutenant le bénitier**, et semblant être écrasé par le bénitier ; par cette astuce démoniaque, il se trouve caché derrière la porte d'entrée, et de ce fait dans notre dos, là où on ne l'attend pas... De plus, il soutient, on l'a vu, le bénitier, qui contient l'eau sacrée des fidèles : ceux-ci s'en trouvent souillés et non protégés en s'en signant. Sans le savoir, ils

tombent déjà sous sa coupe...

Cette influence ne touchera pas les personnes protégées ou puissantes, (spirituellement évoluées). Par contre, les personnes faibles, matérialistes ou négatives (émettant des formes pensées négatives) sont autant de proies idéales : cela aura pour effet de diminuer leur niveau vibratoire et, si à ce moment une personne sort d'une épreuve qui l'a affaiblie physiquement et moralement, (accident, maladie, divorce...), elle pourrait ne pas pouvoir résister à une telle charge.

3/ Autre fait curieux, pendant le voyage de retour : une atmosphère très lourde avait envahi le car : nous imaginons sans peine les charges importantes que chacun avait ramenées de Rennes le Château. J'ai demandé à mes cinq amis de m'aider à dégager le car de cette nocivité ambiante : aucun n'a pu m'aider ! Ils étaient littéralement "vidés" et dormaient comme des bienheureux... J'ai dû travailler seul, et ils se sont réveillés dès le fin du travail.

4/ Enfin, et sans que je puisse l'expliquer, nous avons remarqué que la moitié arrière du car dormait profondément, alors que les passagers avant étaient parfaitement éveillés (chauffeur compris, heureusement...) Pourquoi ?

5/ Voici à présent les détails sur la mort de l'abbé Saunière (voir pour plus de précisions l'ouvrage de Mickaël Baigent et Richard Leigh : 'L'ENIGME SACREE).

** Il a le 17 Janvier une attaque qui surprend tout le monde : le 12, ses paroissiens l'avaient trouvé en bonne santé. Or ce même jour, sa servante et confidente Marie, commande un cercueil pour son Maître. Savait-elle que son heure était arrivée ?*

** Un prêtre de la paroisse voisine est dépêché pour prendre sa dernière confession et lui administrer l'extrême onction. Il s'enferme avec Saunière pour ressortir peu après, le visage décomposé. Un témoin affirmera plus tard qu'on ne l'a plus jamais vu sourire : un autre déclara qu'il serait tombé en dépression. Même si ces récits sont exagérés, ils démontrent que ce qu'avait pu dire l'abbé Saunière était très grave...*

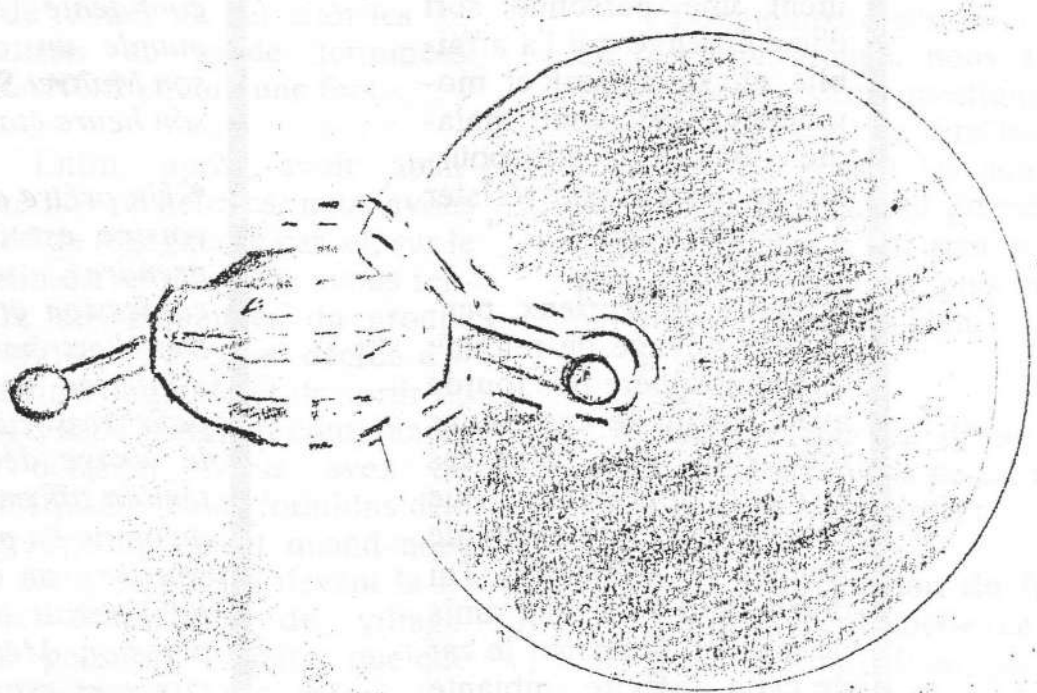
6/ Lors du 2ème Congrès International de l'Ufologie qui s'est tenu à Marseille fin Septembre, j'ai pu discuter avec une équipe qui a tourné un film sur Rennes le Château : leur intention était de filmer seulement le lieu sans s'intéresser au côté paranormal. Ils ont vu et entendu des choses qu'ils ont préféré taire tant cela les avait effrayés.

7/ Intrigué par tout cela, j'ai voulu en savoir un peu plus et, le 14 Juin (6 jours après notre voyage à Rennes le Château), je rencontrais Guy TARRADE, lui ai fait part de nos recherches, de nos conclusions. Voici textuellement ce qu'il m'a ré-

pondu : "Rennes le Château, c'est l'ancre de la Bête"...

Le Malin est-il chez lui à Rennes le Château ? A-t-il établi une des portes de l'Enfer là bas ?

Gilbert ATTARD



G. PONS

LA MAISON MAUDITE

L'extrême Ouest de la Bretagne est un endroit riche en magnétisme où on ne se sent pas toujours très à l'aise. Si un air vif fouette souvent les joues, en revanche, on a parfois la désagréable sensation de porter sur ses épaules, un véritable fardeau. Pire encore, il est des endroits où la terreur vous enveloppe...

Début hiver 1991.

Nous étions, en touristes, à la Pointe Saint Matthieu. Un lieu austère, avec ses quelques maisons de granit, son abbaye autrefois immense, mais aujourd'hui en partie détruite, et le sémaphore tout blanc qui se détache de la pierre sombre des falaises.

J'aurais bien aimé visiter ce monastère, entrer au coeur de l'église en ruine dont on ne voyait plus les hautes arches lancées vers le ciel gris et triste. Mais un haut mur d'enceinte rendait ce lieu de prière inaccessible au public.

Faute de pouvoir satisfaire ce désir, nous avons pris un petit sentier qui suit la découpe escarpée de la côte sur une centaine de mètres, jusqu'à l'extrême pointe. Il faisait froid. Humide. Un vent vif glaçait les os. Chacun serra le col de son blouson afin de limiter les courants d'air. Mais rien à faire pour se réchauffer. En bas des rochers, le ressac donnait le vertige.

Au bout du sentier, tourné face au large, un monument de granit s'élevait à la mémoire des

marins disparus en mer. A côté, deux canons, d'artillerie légère, rouillés, rongés par les embruns salés. Vestiges de la dernière guerre attestant la défense du front de mer. Qui tenait ce poste ? Douaniers ? Allemands ? Résistants ? Aucune idée.

A quelques dizaines de mètres en arrière du bord de la falaise, encaissé entre de hauts talus disposés en rectangle, une bâtisse. Une maison de granit, au toit plat, et dépourvu de toute huisserie. Curieux, nous sommes allés voir. Nous étions quatre adultes : une jeune femme, s'intéressant au premier degré à tout ce qui est "bizarre", son mari, très matérialiste, Didier et moi même. En premier lieu, c'est la curiosité pure et simple qui nous a guidé vers cette bâtisse, gros parallélépipède à un seul niveau, planté dans cette déclivité artificielle.

On y accédait par l'extrémité tournée Nord/Nord-Ouest. Devant la porte, une espèce de fosse d'environ un mètre carré de surface, comblée de pierres plates instables, constituait le seul passage obligé. Passage qui a priori, ne m'inspira aucune confiance. Je franchis ce devant de porte en équilibre et entrai dans un étroit vestibule. Au centre, là encore, une trappe carrée, béante, non comblée mais peu profonde, obligeant à faire un détour pour entrer dans la première pièce. A ce moment là, un malaise inexplicable se confirme en moi.

La première salle occupe toute la largeur de la bâtisse qui en compte trois en enfilade. Dans la première, je me sens mal. Il fait sombre. On est pourtant à l'abri du vent et donc du froid. Les talus, hauts d'environ deux mètres, obstruent complètement la vue des fenêtres béantes qui s'ouvrent de part et d'autre des vastes pièces. Et puis le malaise s'amplifie. Une sorte de peur. Je rejoins mon amie.

- On a une drôle d'impression là dedans, me dit-elle en tordant le nez.

Elle aussi ressent des "vibrations" étranges. Alors je rejoins Didier dans la troisième pièce, celle du fond, et lui fais part de mon angoisse qui se transforme en peur.

- Moi, j'ai les poils qui se hérissent sur les bras, dit-il. C'est vraiment un endroit malsain ! Je n'y resterais pas longtemps. J'ai simplement voulu regarder un peu partout pour savoir si parmi ces graffiti il n'y avait pas quelque inscription intéressante. Mais rien.

Seules des traces de feu de camp sur le sol cimenté.

A partir de cet instant, je ne tiens plus. Impossible de rester une minute de plus dans cette maison. Une sorte de fourmillement me prend aux mollets. Une envie folle de détalier en courant !

C'est incroyable ! L'impression forte que des gens ont été torturés en ces lieux me vient à l'esprit. J'ai la vision de deux hommes fusillés, plaqués contre un mur (à un endroit bien précis), les bras en croix. C'est horrible ! Est-ce mon imagination ? Peut-être. Car l'idée de guerre est omniprésente en ce lieu. Mais cette sensation ? Comme si des vibrations néfastes tourbillonnaient, prises au piège, s'échappant par les ouvertures béantes, et rebondissant sur les talus qui les renvoyaient perpétuellement dans le bâtiment de granit...

N'y tenant plus, je suis sortie la première. Aucun doute, quelque chose de mauvais avait imprégné la pierre. Nous sommes trois sur quatre à en être convaincus.

Mauvais emplacement, célébration éventuelle de messe noire, torture, réunion de drogués ou autre toxicomanes, bien des hypothèses sont soulevées.

Quoi qu'il en soit, lorsque nous sommes retournés vers les voitures, nous n'avions plus du tout froid ! Même si la chair de poule hérissait encore nos poils, même si cette sensation perdura pendant plusieurs jours, le vent d'hiver, lui, ne nous glaçait même plus !...

Sylvy RIGAL

LE MYSTERE DU LAC VERT

Le 19 Août au soir, vers 23h, je me trouve dans les Alpes Maritimes quelque part dans la célèbre vallée des merveilles, une zone tellurique unique en Europe. Le point exact où j'ai garé mon véhicule se situe entre les vallées de la Roya et de la Vésubie, dans une région de lacs située à **2.800** mètres d'altitude. Un paysage sauvage dominé par le Mont Bégo. Ce territoire immense représente un patrimoine archéologique d'une valeur inestimable, puisque depuis quelques décennies, les chercheurs y ont dénombré près de **35.000** gravures et dessins préhistoriques. La nuit tombée, le panorama devient irréel et fantastique. C'est sur le conseil des dignitaires de l'**Ordre de Tsahâlim** que mes pas m'ont conduit jusqu'au lac de Fontanalbe. Un lac isolé d'une rare beauté. Car au-delà du folklore traditionnel, il existe une légende, un mythe selon lequel chaque 19 Août vers 23 h 30, des petits personnages inconnus, insolites, étranges, apparaissent subitement aux montagnards et aux promeneurs égarés. On parle souvent d'O.V.N.I. en ces régions arides. Mais en spécialiste averti, je sais qu'un mystère peut en cacher un autre. **Que derrière une partie du phénomène O.V.N.I. se dissimule une réalité peut être plus étrange encore...**

Vers minuit, une lueur bleutée se reflète dans les eaux paisibles du lac. Je lève les yeux

et scrute attentivement le firmament mais ne distingue rien d'anormal. Puis tout à coup la surface du lac est agitée par un curieux remous. Quelque chose d'indistinct vient d'émerger et progresse lentement vers moi. Dans le clair de lune, je perçois alors une vague silhouette...

Quelques secondes plus tard je fixe avec stupeur et incrédulité un nain, un petit être d'aspect humain. Il est vêtu d'un justaucorps bleu luminescent et son visage évoque un type asiatique indéfini. Une paix, une douceur particulière, émane de lui.

Sa vibration résonne en moi:

... "Mon nom est **Korig**. Je suis l'un des **9** Princes du Peuple-Fée, de ce que les humains appelaient jadis les esprits de la nature. Nous vivons au sein d'une réalité parallèle, d'un plan d'existence terrestre qui co-existe avec le vôtre, mais régi par une autre loi vibratoire...

Parfois, par stratégie ou par jeu, nous agissons sur l'esprit de certains humains ... par induction hypnotique ... afin de nous faire passer pour des extra-terrestres ou des voyageurs du Temps. Depuis les chroniques de votre Moyen-Age ma race a beaucoup évolué. Elle refuse toujours obstinément la Technologie...

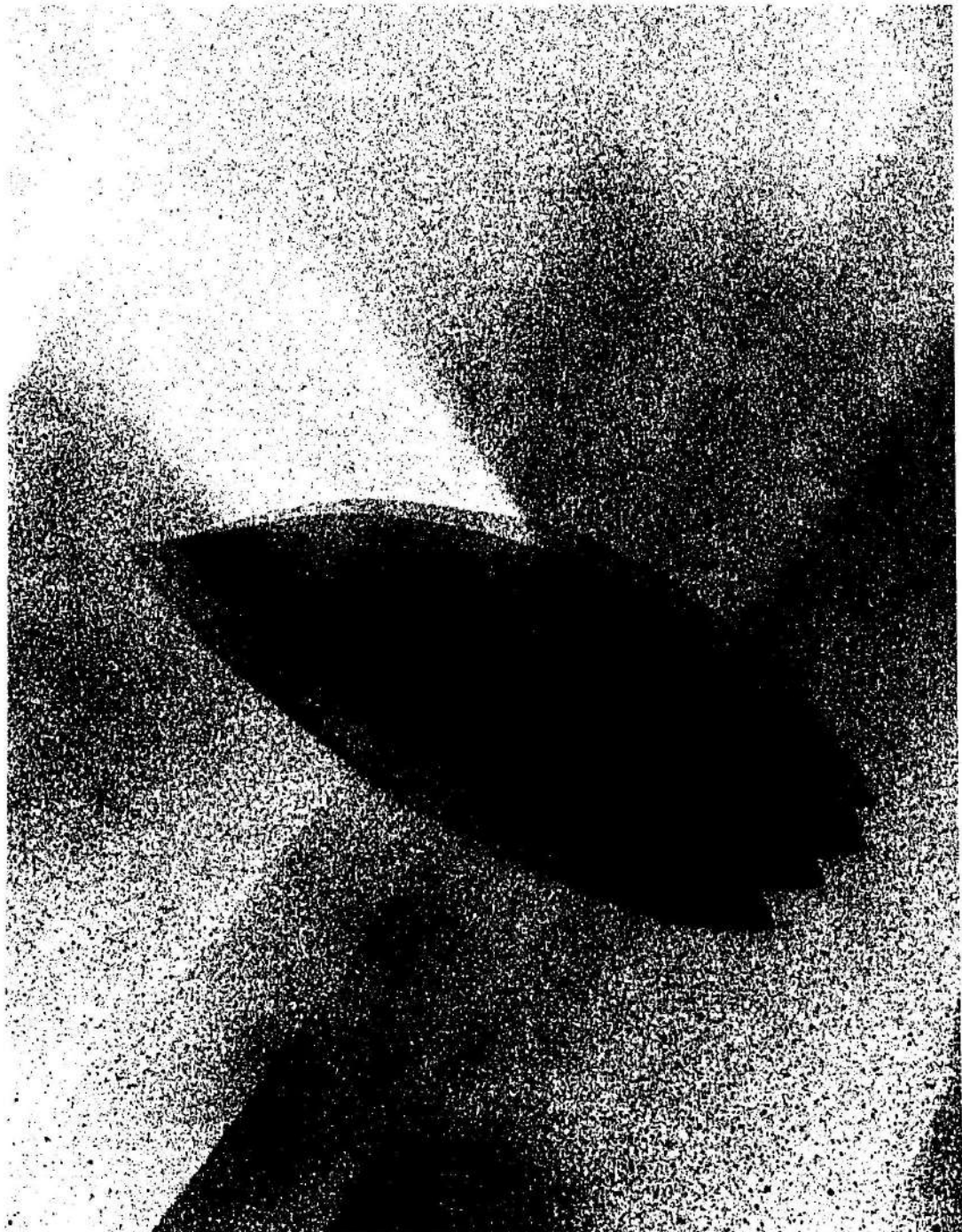
Sur le plan spirituel, nous avons éveillé de nouveaux pouvoirs, de nouvelles facultés inconnus des hommes".

L'Etre me tend la main, paume ouverte et subitement matérialise par Siddhi une petite

fleur de lotus...

"Que les forces de la nature t'accordent la Paix et la Sagesse sur le long chemin de l'Evolution".

Jean d'ARGOUN



JIMMY GUIEU

Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde

JIMMY GUIEU

HORS SÉRIE

**Les Soucoupes Volantes
viennent
d'un autre monde**



DOSSIERS VAUGIRARD